

Edito du journal de janvier 2009

En 2009...

Tordre le cou à l'escroquerie

Merci à vous tous pour l'année 2008 que vous nous avez fait vivre et bravo pour les prises de position claires que vous avez eues pendant l'année écoulée. Grâce à votre engagement, votre participation et votre envie d'aller de l'avant vous avez permis aux familles paysannes d'aller un peu mieux.

L'année qui arrive s'annonce beaucoup plus difficile et va mettre à rude épreuve notre solidarité. Diviser par le mensonge telle est la devise de nos «partenaires», où ce qu'ils devraient être.

Un exemple: lancer le bruit que le prix du lait devrait baisser de 15 à 20 centimes puis dire ensuite que l'on s'est simplement mal compris, mais qu'il devrait au moins se situer à -9 centimes. Puis faire croire à PSL qu'ils ont gagné une bataille car cela aurait pu être pire. Si cela n'est pas malhonnête, imbécile et faux alors je n'y comprends rien dans l'art de la manipulation médiatique.

Est-ce que nous, les paysans, allons enfin oser dire à nos partenaires commerciaux et politiques leurs quatre vérités?

1) Nous venons de vivre une crise boursière et économique mondiale qui est due au manque de régulation dans le secteur boursier.

2) Le climat, tout le monde commence à en prendre conscience, change à une vitesse vertigineuse.

3) La crise alimentaire qui pointe son nez - que dis-je, sa péninsule - commence à questionner les Etats-major politiques.

4) L'impossibilité d'arriver à un accord à l'OMC, et pourtant M. Lamy n'aura reculé devant rien pour atteindre un résultat qu'il voudrait positif pour lui ...

Cela nous inspire la réponse suivante: plus de régulation pour moins de crise alimentaire afin d'améliorer le climat et pour des échanges internationaux intelligents.

Le diagnostic est fait et par chance nous avons le remède: il se nomme «souveraineté alimentaire».

Bizarre, bizarre le producteur et le consommateur sont d'accord entre eux. Ils doivent simplement remettre les intermédiaires en place en étant autant rusés qu'eux, sans être aussi machiavéliques et égoïstes. Nous devons absolument utiliser tous les outils à notre disposition:

- Réglementer, par ex. via le contrat du lait à 1.- ou/et la plateforme de regroupement de l'offre du lait et de négociation du prix; c'est le prix qui fixe la quantité,
- Fournir le plus directement possible les consommateurs: marchés de proximité,
- Améliorer le climat en réduisant le nombre de kilomètres parcourus en encourageant les produits de proximité,
- Avoir une vision commune et internationale des politiques agricoles: elle est mondiale chez Via Campesina.

Soyons transparents, mais durs en négociant, et surtout sûrs de nous et de ce que l'on ne veut pas...

Merci et bonne année 2009 à tous. Je sais que je peux compter sur vous pour savoir ce que vous voulez et pour être prêts à agir de manière déterminée...

Pierre-André Tombez, Président Uniterre